



article paru dans *Le Canard déchaîné du Kauwberg* (Ligue des Amis du Kauwberg) n°44, été 2002

## **Une « journée coccinelles » mémorable à Boitsfort**

*Le dimanche 05 mai 2002, l'asbl Jeunes & Nature organisait sa 3e Journée de la Coccinelle; en Région de Bruxelles-Capitale, deux balades guidées étaient programmées à Boitsfort (avec la collaboration de la Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort et la participation d'un guide du Centre Paul Duvigneaud). Le 05 mai, me direz-vous, n'était-ce pas cette journée où la pluie est tombée sans discontinuer, du lever au coucher du soleil (à tel point qu'on pouvait douter de l'existence de celui-ci) ?*

En effet... Cela n'a pourtant pas empêché une vingtaine de courageuses personnes, le matin, et une douzaine d'autres l'après-midi, de rejoindre l'entrée du domaine des Silex (propriété de la Donation royale, gérée par la COWB). Et bien leur en prit, car les coccinelles aussi furent au rendez-vous.

### **Une diversité surprenante**

Au total et en comptant le samedi après-midi de préparation, pas moins de onze espèces de coccinelles ont pu être observées (tableau 1). Vu les conditions météorologiques, on peut réellement trouver ce chiffre étonnant: par temps de pluie, ces coléoptères sont inactifs et réfugiés sous la végétation dense (le lierre...), dans les fissures d'écorces, etc., ce qui les rend déjà moins visibles. De plus, l'eau empêche d'utiliser, ou rend beaucoup moins efficaces, certaines techniques de récolte (filet fauchoir notamment), de sorte que plusieurs espèces, liées par exemple à la strate herbacée, sont moins facilement détectées.

Par contre, le fait de trouver de nombreuses coccinelles en paysage péri-urbain n'est pas en lui-même surprenant. Plusieurs observateurs ont en tout cas déjà signalé l'abondance locale des coccinelles en ville.

### **Les coccinelles et la ville**

On peut rencontrer ces sympathiques insectes au cœur même du tissu urbain, en concentrations parfois importantes. Cela peut se produire durant l'automne et l'hiver, lorsqu'un grand nombre d'individus d'une espèce sont réunis en un même lieu abrité (un châssis de fenêtre par exemple) pour la diapause hivernale, mais aussi en d'autres circonstances. C'est ainsi qu'en automne 2001, j'ai eu l'occasion d'observer durant plusieurs semaines un rassemblement de plusieurs dizaines de larves de la Grande coccinelle orange, aux côtés de nymphes et d'imagos ayant déjà émergé; en tout, plus d'une centaine d'individus, rassemblés sur quelques mètres carrés d'un long mur bordant un parc arboré privé de la rue de l'Ermitage, à Ixelles, au sein d'un quartier densément bâti (entre chaussée d'XL et avenue Louise...).

Cet exemple montre que les grandes densités locales d'individus en zone urbaine ne concernent pas uniquement le quatuor d'espèces les plus fréquentes dans nos régions, espèces qu'on peut considérer comme très ubiquistes et/ou anthropophiles (l'Adalie à 2 points, la Coccinelle à 7 points, la Coccinelle à échiquier et la Coccinelle à 22 points), mais que ces rassemblements peuvent aussi impliquer des espèces plus exigeantes en matière d'habitat. La Grande coccinelle orange est connue pour fréquenter le feuillage de diverses essences d'arbres (érables notamment) des zones boisées et de leurs lisières, où elle

consomme des champignons s'attaquant aux feuilles.

Remarquons ici que toutes les coccinelles ne consomment pas (que) des pucerons, et qu'il n'y a donc pas nécessairement un lien direct entre l'abondance de ces derniers en ville et celle des coccinelles; ce facteur, s'il joue sans doute un rôle pour plusieurs espèces, n'est probablement pas le seul à intervenir. Pensons aussi aux conditions microclimatiques particulières dans l'écosystème urbs, à la densité des refuges hivernaux, à la prédation, à la présence de plantes nectarifères (importante en début de saison pour de nombreuses espèces, même si elles consomment plus tard des pucerons), etc..

En ville, la densité de population de certaines coccinelles (le nombre d'individus par unité de surface) peut donc être localement importante. Mais densité n'est pas diversité: comment expliquer alors les 11 espèces de Boitsfort ?

### **Les parcs et les lisières forestières**

Il faut savoir que la famille des Coccinellidae compte en Belgique une soixantaine d'espèces, parmi lesquelles une petite quarantaine peuvent effectivement porter le nom de « coccinelles » (correspondant à l'image que le non spécialiste se fait de celles-ci: taille suffisante, brillamment colorées...). Si l'on retire celles qui sont considérées actuellement comme très rares dans notre pays, il en reste une bonne vingtaine.

Pour un seul site et à un moment donné de l'année, onze est donc un chiffre appréciable, notamment si on le compare avec ce que l'on trouverait dans les campagnes cultivées, par exemple. Ont été prospectés à Boitsfort : le domaine des Silex avec ses haies, alignements d'arbres (conifères notamment), étang..., une petite fraction du parc Tournay-Solvay (lisières, verger, potager, zone humide...) et de la Forêt de Soignes attenante. La belle diversité de milieux que l'on trouve là, et la qualité de ceux-ci, constituent sans aucun doute les conditions sine qua non pour récolter de nombreuses coccinelles différentes - outre la motivation des participants, à saluer!

Certains éléments du paysage amènent ainsi des espèces qui leur sont particulièrement inféodées : la coccinelle des roseaux n'aurait probablement pu être trouvée sans la présence d'hélophytes (phragmites ou autres) dans les zones d'atterrissement de certains étangs, plusieurs espèces sont liées à la présence de conifères, et ainsi de suite. Tandis que d'autres éléments végétaux apportent une contribution plus temporaire, mais tout aussi importante, à la diversité en coccinelle (aubépines et arbres fruitiers, par exemple, sont visités par de nombreuses espèces au moment où ils fleurissent).

Les biotopes de parcs, lorsqu'ils abritent une mosaïque de milieux et ne sont pas gérés trop intensivement, ainsi que les lisières forestières bien structurées (plusieurs étages de végétation...), peuvent à coup sûr, pour les coccinelles comme pour les oiseaux et la nature en général, constituer des sites très intéressants. En Région de Bruxelles-Capitale, les vestiges de zones humides sont d'autres lieux à prospecter absolument, avec les friches héliophiles qui peuvent elles aussi abriter des espèces particulières. Ayons enfin une pensée émue pour feu nos landes à callunes, qui ailleurs dans le pays abritent encore quelques espèces devenues extrêmement rares.

### **Pour mieux connaître les coccinelles**

Voici plusieurs années que l'asbl *Jeunes & Nature* a lancé une vaste « opération coccinelles ». Limitée d'abord au territoire de la Région wallonne (en collaboration avec la Faculté universitaire des

Sciences agronomiques de Gembloux et avec l'aide du Ministère de la Région wallonne, DGRNE), elle s'est ensuite étendue à tout le pays et est relayée actuellement, pour la Région flamande, par le *Jeugdbond voor Natuurstudie en Milieubescherming*. Reposant sur la publication d'une clé de détermination richement illustrée, d'un maniement simple et utilisable sur le terrain et avec l'animal vivant, cette enquête vise à réunir un maximum d'informations concernant la distribution actuelle et l'écologie des coccinelles.

Chacun peut y participer, en renvoyant des formulaires d'observation; toutes les informations sont utiles, y compris celles concernant les espèces communes. Renseignements, clé de détermination et fiches peuvent être obtenus en écrivant au *GT Coccinula, Jeunes & Nature*, B.P. 91 à 1300 Wavre.

La clé de détermination de *Jeunes & Nature* (qui comporte aussi une très bonne introduction à la biologie des coccinelles), l'ouvrage en anglais de MAJERUS & KEARNS (1989), peuvent aussi être consultés à la bibliothèque du Centre Paul Duvigneaud, rue de l'Ermitage 55 à 1050 Bruxelles, les lundi, mercredi et vendredi (tél. : 02 642 24 92).

pour le Centre Paul Duvigneaudde Documentation écologique,  
Olivier Decocq

#### Liste des espèces de coccinelles observées à Boitsfort les 04 et 05 mai 2002

<i>Adalia 2-punctata</i>	Adalie à 2 points
<i>Adalia 10-punctata</i>	Coccinelle variable
<i>Anatis ocellata</i>	Coccinelle ocellée
<i>Anisosticta 19-punctata</i>	Coccinelle des roseaux
<i>Aphidecta oblitterata</i>	Coccinelle brune
<i>Calvia 14-guttata</i>	Coccinelle à 14 points blancs
<i>Exochomus 4-pustulatus</i>	Coccinelle à virgules
<i>Halyzia 16-guttata</i>	Grande coccinelle orange
<i>Harmonia 4-punctata</i>	Coccinelle arlequin
<i>Propylea 14-punctata</i>	Coccinelle à échiquier
<i>Psyllobora 2-punctata</i>	Coccinelle à 22 points

La nomenclature et les noms vernaculaires sont ceux utilisés dans BAUGNEE, J.-Y. & BRANQUART, E. (2000).- Clef de terrain pour la reconnaissance des principales coccinelles de Wallonie (Chilocorinae, Coccinellinae & Epilachninae). Jeunes et Nature asbl.